

Laboratorio Scientifico del MUSEO D'ARTE E SCIENZA

di Gottfried Matthaes



Milan, 23/02/2011

Nr. 2AN-7754

Résultats des analyses scientifiques effectuées sur le tableau peint sur toile (cm 123 x 81) reproduit sur la photo



Des analyses scientifiques spectroscopiques FT-IR, microscopiques, par réflectographie IR et par la lumière de Wood, ont été conduites sur le tableau, afin de vérifier s'il est compatible, en ce qui concerne sa consistance, avec la période historique présumée que dans ce cas spécifique le commettant croit être celle dont le peintre Pierre-August Renoir a vécu.

Considérations préliminaires:

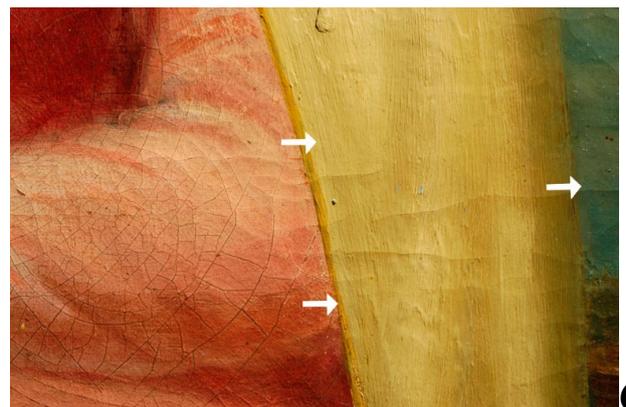
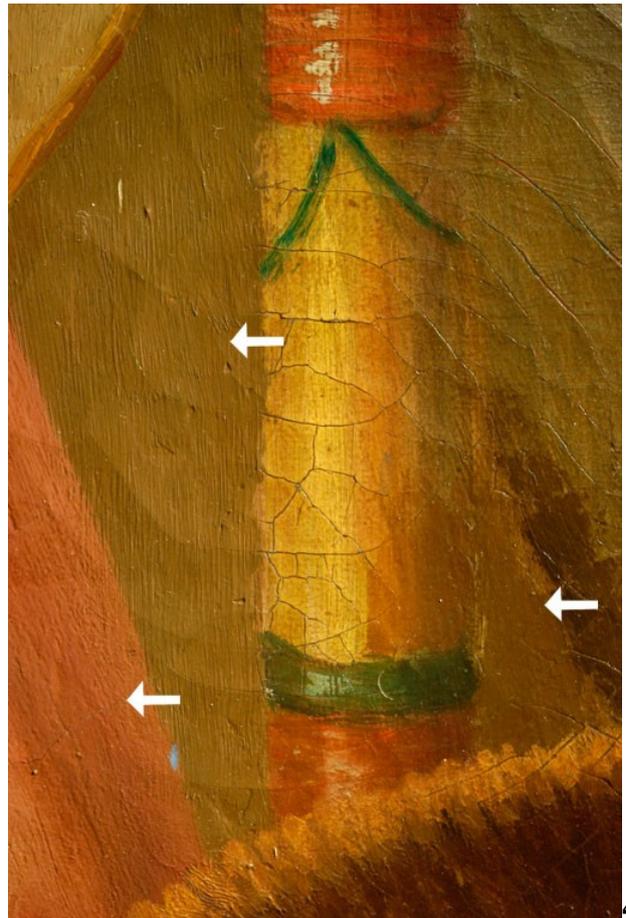
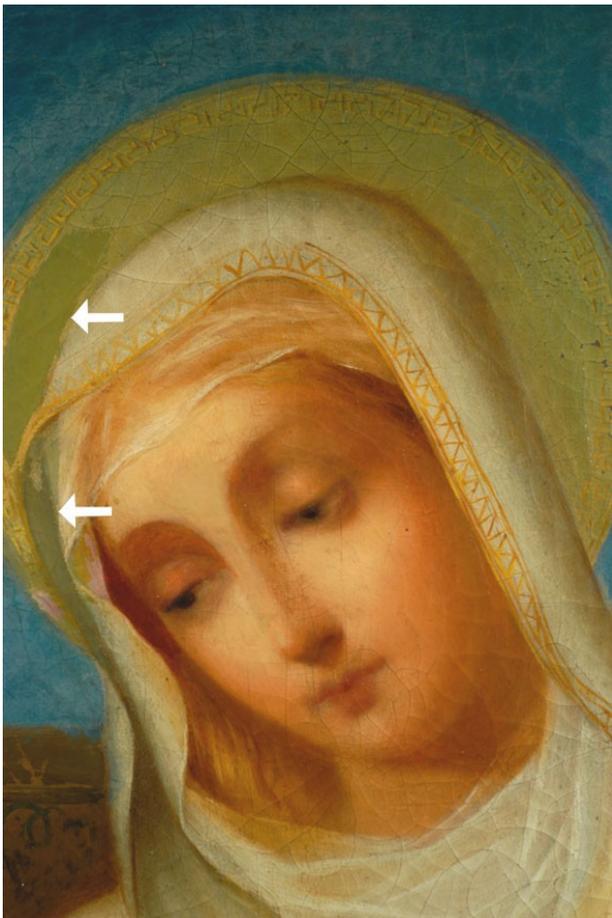
Le tableau a été exécuté sur toile, laquelle a été successivement fixée à un support rigide, ensuite collé sur le châssis en bois comme apparaît en observant le revers. Malheureusement n'étant pas des éléments suffisants pour considérer ce châssis l'original, on n'a pas procédé à sa datation.



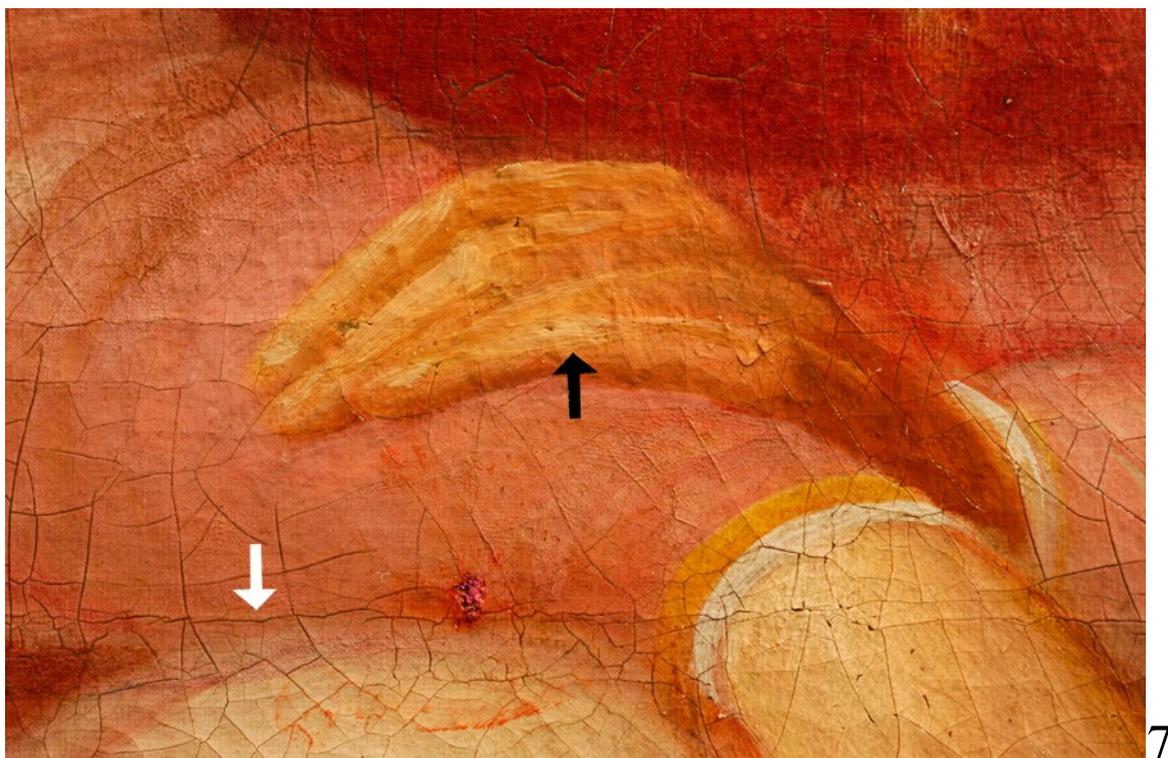
L'analyse de la couche de peinture, grâce à l'utilisation d'un stéréo microscope, met en évidence les caractéristiques suivantes:

On note immédiatement dans de nombreuses zones de fortes différences dans la couche de peinture: en particulier on observe une forte différence de type et d'intensité de la craquelure.

On note en effet des zones où une craquelure profonde et ramifiée est présente, caractérisée par des fissures orthogonales et des arêtes nettes, zones où par contre la craquelure est surtout superficielle avec un cours circulaire et enfin des zones où elle est pratiquement absente. Dans les photo N 3-6 les flèches indiquent les zones clairement surpeintes.



Dans les zones où la craquelure est plus développée, la couche de peinture s'est durcie à cause du dessèchement du liant pictural et la couleur, sollicitée par la pointe d'une aiguille, tend davantage à se fissurer qu'à se déformer.



Dans la photo N7 ci-jointe on note également des caractéristiques d'une couche de peinture ancienne, comme une craquelure étendue, quelques chutes de couleur et des fissures longitudinales en correspondance du liteau transversal du vieux châssis (flèche blanche). On note aussi des zones où la craquelure manque complètement et donc cela signifie que le tableau a été fortement restauré en couvrant l'ancienne couleur (flèche noire).

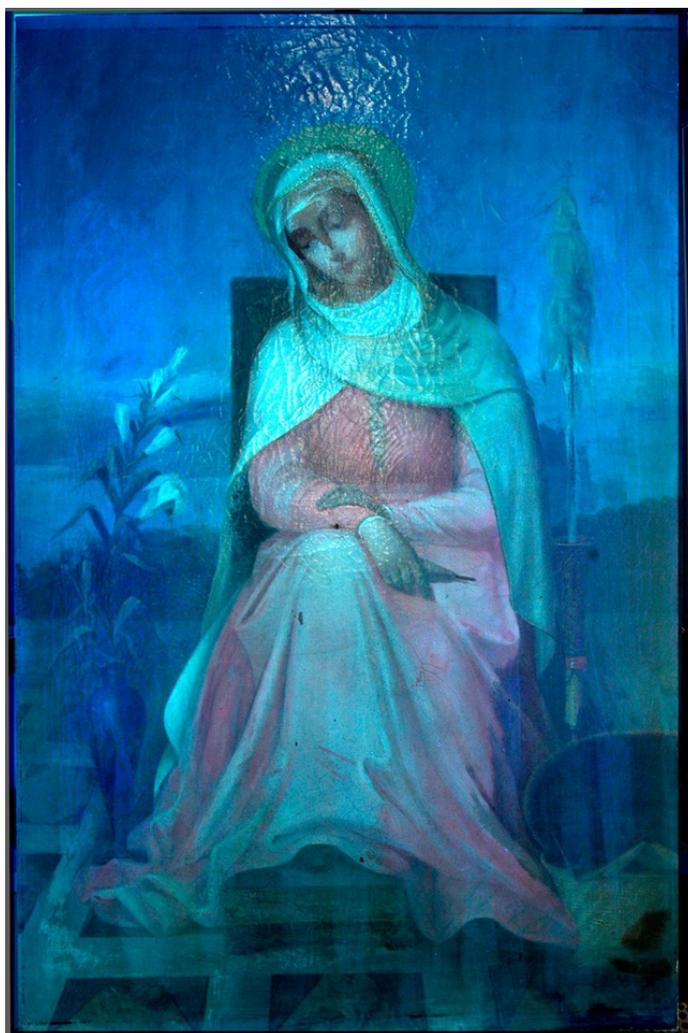
Les zones fortement repeintes sont donc: une grande partie du ciel bleu, le vêtement clair qui recouvre l'épaule gauche de la figure entière jusqu'en bas, la partie haute du fuseau, une partie du couvercle du panier, une grande partie du bord en bas, l'œil droit et sur la tempe de la figure.

On note très clairement cette dernière intervention aussi en observant le tableau avec la lumière de Wood (Photo N 8).



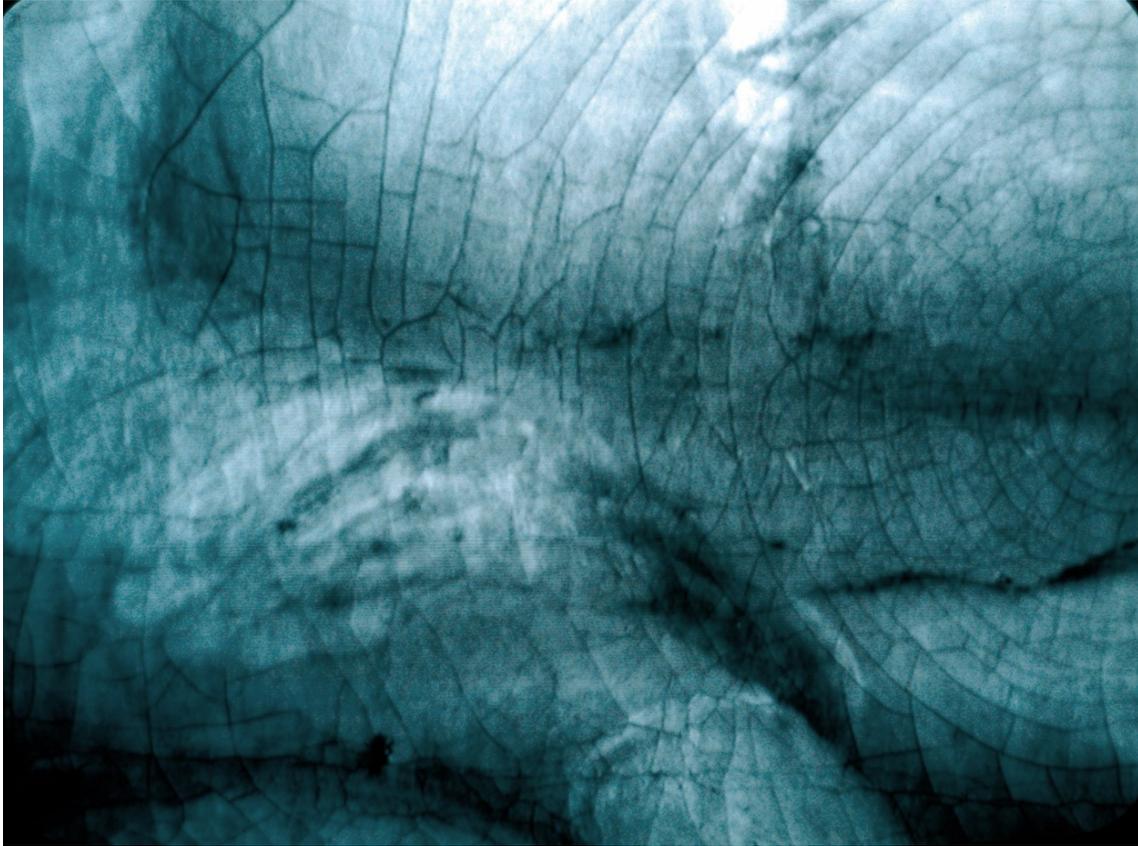
8

Nous joignons en outre la photo du tableau entier obtenue par éclairage à la lumière de Wood qui permet de relever les restaurations récentes qui apparaissent sous forme de tâches sombres. (photo N9 obtenue à l'aide de filtres spécifiques suivie d'une élaboration numérique). Puisque par la lumière de Wood on note seulement une petite partie des restaurations présentes, on peut déduire qu'elles ont été apportées à plusieurs reprises et en différents temps.



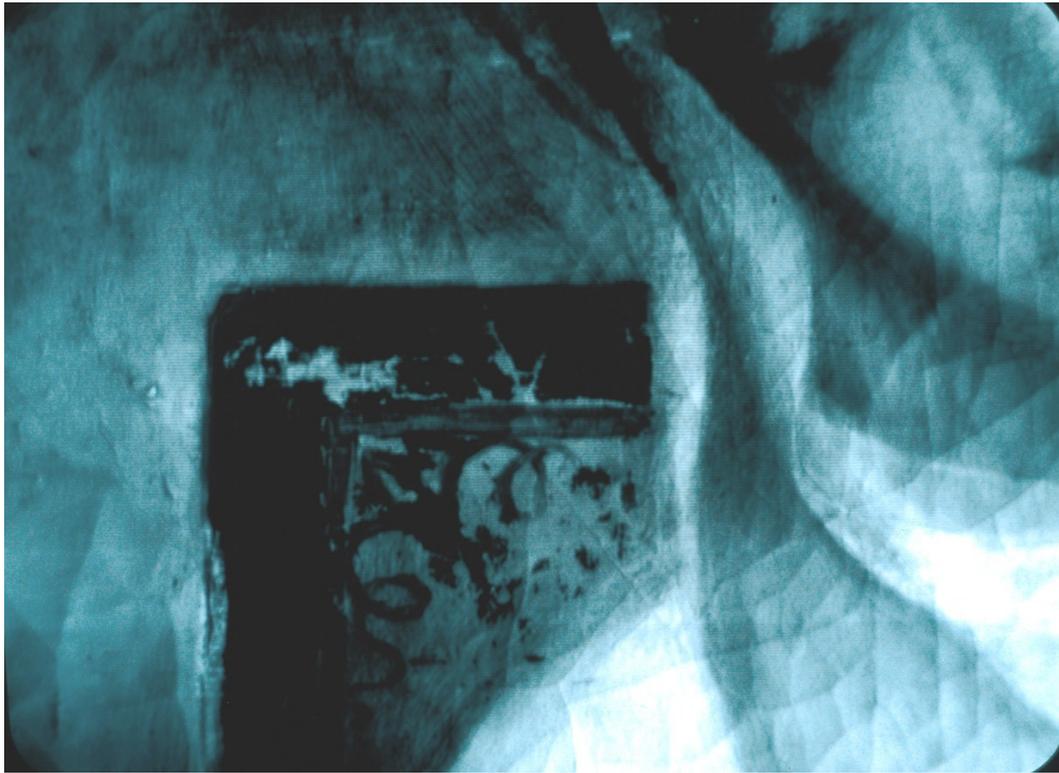
9

On a effectué ensuite **l'analyse en Réflectographie IR** de laquelle nous joignons quelques particuliers: dans la photo N 10 une différente position de la main gauche ressort, par rapport à la précédente position; on avait déjà noté comme elle apparût restaurée à l'analyse microscopique (voyez aussi la photo N7)

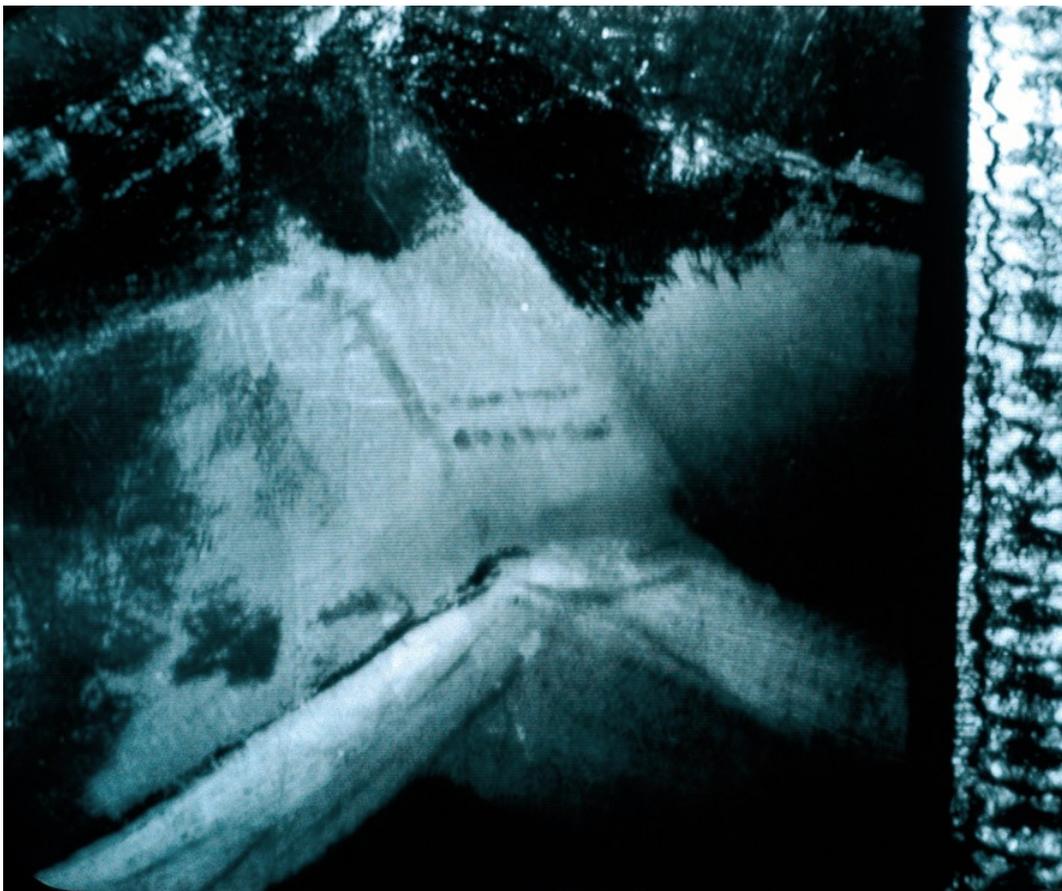


10

Dans les photo N11 et N12 des interventions de restauration sont encore mis en évidence

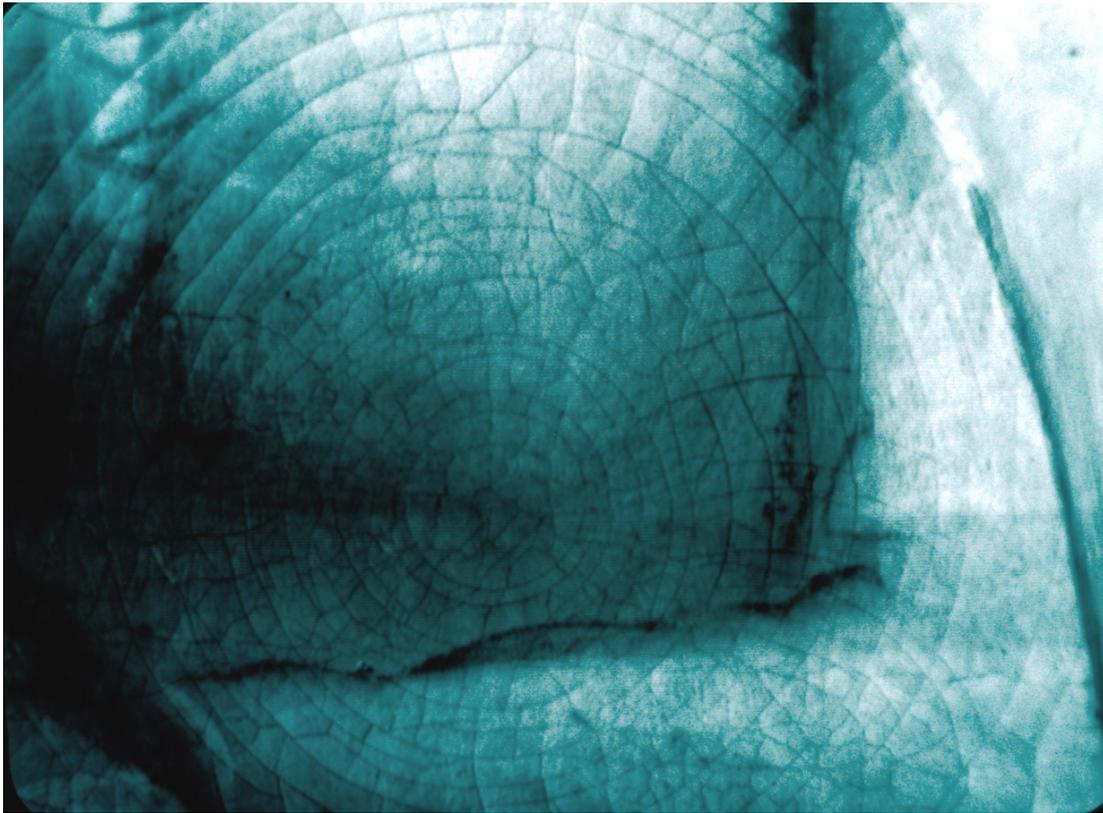


11

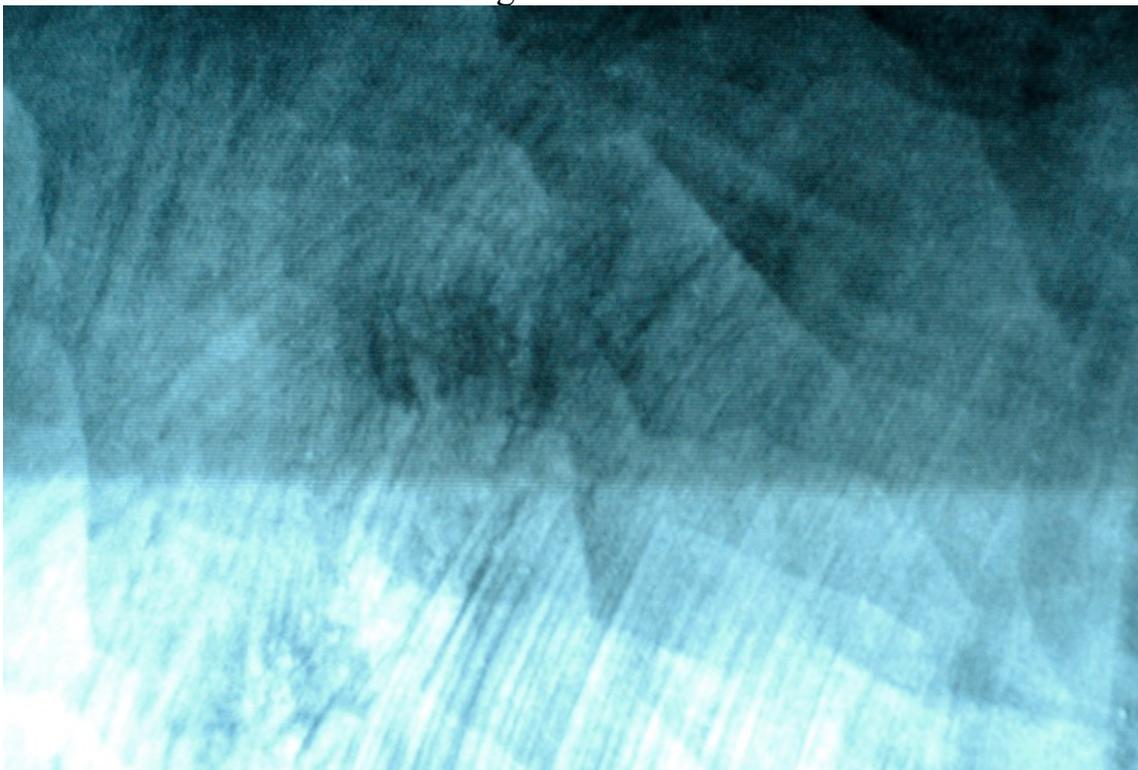


12

La photo N13 montre quelques traits sous-jacents dans la zone du coude gauche.



La photo N14 met en évidence des possibles lettres dans l'angle à environ 15 centimètres du côté et d'en haut à la gauche en observant le tableau.

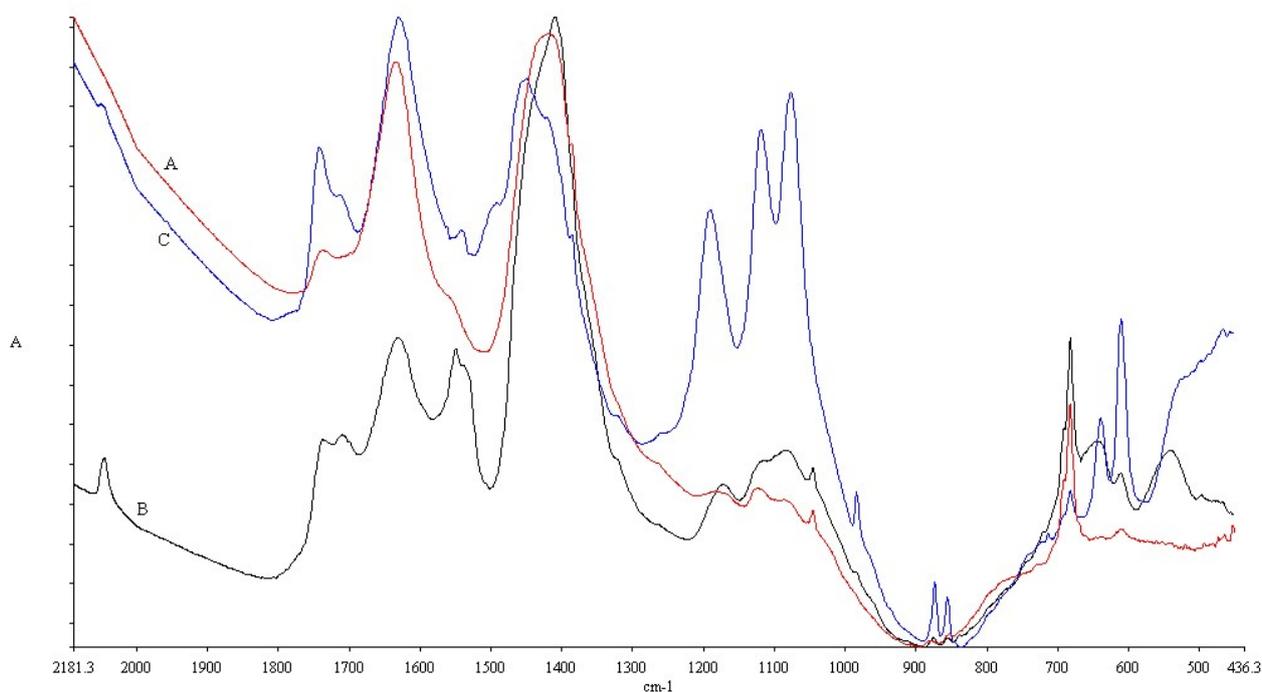


Nous avons ensuite procédé à l'analyse spectroscopique FT-IR, effectuée sur quelques points de couleur, afin de vérifier la composition des pigments utilisés.

Nous avons en particulier analysé un blanc, prélevé du vêtement à côté des mains, le bleu de l'eau sur le fond et le bleu du ciel.

La couleur blanche (courbe A) s'est avérée être composée de Blanc de Plomb, tandis que le bleu de l'eau (courbe B) contient abondant Bleu de Prusse. (Spectres joints)
Les deux pigments montrent une très basse intensité du pic due à l'huile, synonyme d'un dessèchement avancé du liant pictural.

Le bleu du ciel (courbe C) au contraire contient abondant blanc de baryte et il est caractérisé par une intensité du pic du liant plus haute à confirmation d'un étalement plus récent.



Datation du bois du cadre:

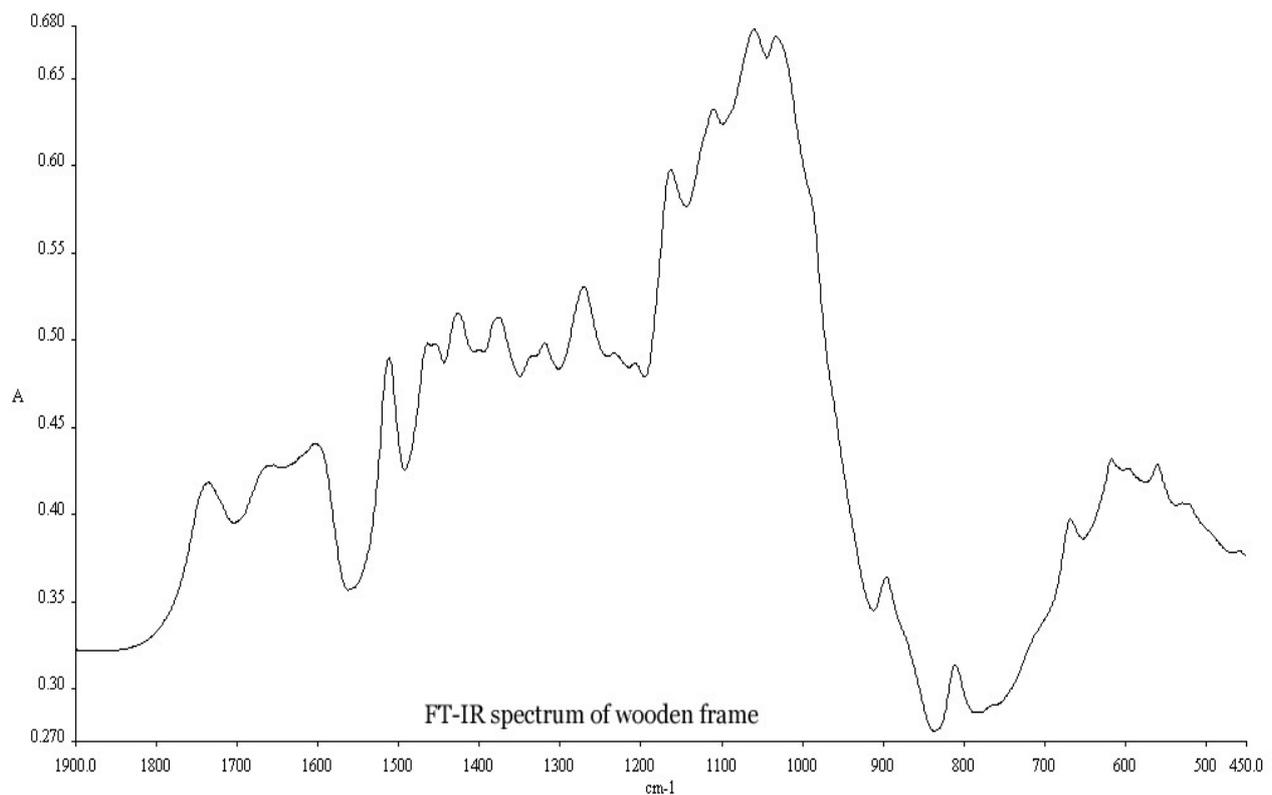
Par expresse demande du commettant on a daté le cadre de bois.

L'analyse spectroscopique de datation du bois a fourni les résultats suivants:

Espèce du bois = conifère

Age du bois = 180+/- 20 ans

(spectre joint)



Conclusions:

Les observations rapportées ci-dessus et les résultats des analyses scientifiques permettent de reconnaître dans une partie du tableau des caractéristiques favorables à la thèse d'un vieillissement naturel. En particulier on a relevé un dessèchement et durcissement de la couleur et la formation d'une modérée craquelure.

Les analyses ont toutefois mis aussi en évidence les abondantes zones restaurées et repeintes qui concernent des zones quelque fois très étendues, relevées soit avec la lumière de Wood, mais surtout avec l'aide du stéréomicroscope, de la réflectographie infrarouge et de l'analyse chimique des pigments. Un fait important est en outre que ces interventions ont été apportées en plusieurs phases et temps différents.

Les analyses spectroscopiques FT-IR, effectuées sur la couleur, en mettant en évidence la composition de certaines d'entre elles, montrent un dessèchement avancé du liant pictural dans quelques points, mais confirment aussi la présence de vastes zones où les caractéristiques sont celles de pigments étendus successivement.

La partie la plus ancienne résulte être donc compatible avec un âge de plus de 100 ans, tandis que pour les zones repeintes on peut supposer une intervention substantielle dans la première moitié du '900, et une deuxième exécutée plus récemment, de petite étendue.